



## Conférence « Van Gogh, vrai ou faux? » par Madame Danièle Giraudy

9 mai 2022

Danièle Giraudy nous a relaté la recherche passionnante à laquelle elle a participé au sein du Laboratoire des Musées de France.

Ce laboratoire est spécialisé dans l'examen des œuvres avant l'achat par les musées. Il bénéficie de matériels sophistiqués, des appareils de radiographie et un accélérateur de particules (Aglâé) permettant l'analyse non destructive de pièces de musée.

Lors d'une vente aux enchères publiques, le tableau « Jardin à Auvers » attribué à Vincent Van Gogh, a dû être retiré au motif qu'il s'agissait d'un faux.



Suite à cet incident le tableau a été confié à l'examen dudit laboratoire aux fins de déterminer si cette peinture est un vrai ou un faux tableau de Vincent Van Gogh.

Dans un premier temps il a été procédé à une phase technique comprenant quatre étapes :

- 1 photographie directe
- 2 photographie lumière tangentielle
- 3 radiographie toujours très contrastée
- 4 photographie de détails

Puis dans un deuxième temps les clichés ainsi collectés ont été analysés au regard des techniques picturales employées par Vincent Van Gogh et détaillées dans ses écrits.

Van Gogh a échangé de très nombreux courriers (900 lettres environ) avec son frère Théo qui le soutenait moralement et financièrement dans sa vie précaire d'artiste tourmenté.

Il ressort de la lecture de cette correspondance que Vincent Van Gogh utilisait toujours des toiles en lin (trame de 12 fils/18 fils par cm<sup>2</sup>) enduit de blanc de zinc achetées par Théo chez le Père Tanguy, marchand de couleurs à Paris. Le tableau « Jardin à Auvers » a été réalisé sur une toile de ce type.

On apprend également qu'il employait à la réalisation de ses tableaux des couleurs en tubes que Guillaume Tasset fabriquait à Paris à base de pigments souvent instables entraînant une modification des couleurs sous l'effet de la lumière, notamment la teinte Géranium.

Avec la mise sur le marché de couleurs en tubes à la fin du XIX<sup>ème</sup>, les peintres ont pu sortir de leurs ateliers et peindre dans la nature. C'est ce qu'a pratiqué Van Gogh, notamment quand il a séjourné à Auvers-sur-Oise.

Il se levait vers 5h du matin, quittait la chambre qu'il occupait au café de la place de la mairie et y revenait le soir épuisé. Malgré sa fatigue il continuait à peindre en punaisant ses toiles au mur de la pièce et en s'éclairant à la lumière des bougies fixées sur son chapeau.

Dans ses échanges épistolaires avec Théo, Vincent fournissait des détails sur les œuvres réalisées, notamment sur l'emplacement des différentes couleurs utilisées.



Ces connaissances ainsi recensées ont permis dans un troisième temps de comparer le tableau incriminé avec celui de « Marguerite Gachet au Piano » un tableau peint par Vincent Van Gogh lors de son séjour à Auvers-sur-Oise en 1890.

Ces deux tableaux présentent des aplats de couleurs non mélangées ; cette technique rappelle le pointillisme de Signac et la loi du contraste simultané des couleurs du chimiste Chevreul.

Ces touches de couleurs sont épaisses et donnent du relief aux deux œuvres.

On retrouve également le même rose qui semble correspondre au rouge Géranium (couleur réalisée à base d'Eosine) que Van Gogh utilisait car bon marché mais dont la teinte passe avec la lumière. Souvent les copistes utilisent des couleurs onéreuses qui ne s'altèrent pas dans le temps.

L'examen de la toile du tableau « Jardin à Auvers » présente en son pourtour des trous de semences et de punaises.

Toutes ces constatations permettent ainsi de conclure que le « Jardin à Auvers » est bel et bien un tableau de la main de Vincent Van Gogh.



CR réalisé par Françoise  
Lanfrey-Bonnefoi